

Mutations démographiques et emploi en Tunisie : Approche VAR

Lotfi BENNOUR et Mokhtar KOUKI

Lotfi.Bennour@intes.rnu.tn

Tout au long de la dernière décennie, on a assisté à un bouleversement de la structure de la population tunisienne. En effet, le taux de croissance naturelle a atteint son niveau le plus bas soit 1.21% en 2004 contre 2.5% en 1994, la taille moyenne de la famille tunisienne est tombée à quatre personnes et demie, contre plus de cinq personnes auparavant, la population en âge de travailler représente 64 % de la population totale au moment du recensement de la population et de l'habitat en 2004 contre 53.6% au cours de la décennie écoulée, le taux de scolarisation à l'université est de 33.3% , la part de la population de plus de 60 ans est passée de 6.7% en 1994 à 9.3% en 2004. Ces bouleversements sont porteurs de significations aussi bien au niveau démographique, social qu'économique. En effet, le taux de croissance annuelle moyenne du PIB a été de 5% sur la période 1994-2004 alors que le taux de chômage a enregistré, pour la première fois, une baisse, passant de 16% en 1994 à 13.9% en 2004, malgré un accroissement notable du nombre des demandeurs d'emploi appartenant à la tranche d'âge 18-59 ans. Ainsi, des mutations profondes de la structure démographique se sont accompagnées par l'émergence de nouvelles contraintes notamment sur le marché de l'emploi du fait des pressions exercées par la population en âge d'activité.

Dans ce papier nous allons nous intéresser aux éventuelles interactions entre les caractéristiques de la population et les variables économiques. Pour ce faire nous considérons un modèle VAR où nous faisons intervenir le taux de croissance de population, le taux de croissance économique, le taux de chômage, le taux de scolarisation, le taux d'activité, le salaire minimum (comme indicateur du coût de travail), l'investissement. En effet, nous admettons, a priori, qu'il y a une interaction entre ces différentes variables d'ordre démographiques et économiques. Par exemple, le taux de croissance de la population a un impact sur l'offre de travail, plus précisément sur le taux d'activité, et donc sur le taux de chômage. Le taux de croissance économique a impact sur l'investissement et le taux de chômage. A son tour l'investissement est lié aussi au coût de travail (les salaires)... Une fois le modèle estimé nous considérons des fonctions d'impulsion réponse pour tester l'impact des différents chocs démographiques et/ou économiques.